Encore, et toujours

Aux côtés du peuple ukrainien contre l'ordre des Trump, Poutine et Xi

Le 24 février 2022, il y a près de cinq ans, Poutine lançait ses troupes sur l'Ukraine. Contrairement aux « prévisions » du Kremlin, les Ukrainiens ont résisté avec un acharnement admirable. Mais à quel prix ! À ce jour, **cette guerre impérialiste a fait plus de 2 000 000 de morts.**

L'impérialisme russe 2.0

Contrairement aux affirmations de la propagande des services russes et de leurs relais, **la guerre d'Ukraine est le produit de l'expansionnisme du Kremlin** qu'on avait déjà vu à l'œuvre en Tchétchénie, en Moldavie, en Géorgie, etc. Poutine ne cache d'ailleurs pas la filiation de son régime avec le stalinisme et le tsarisme.

Les racines de cette politique ont été annoncées dès 2007. Lors d'une conférence, Poutine avait prononcé un discours belliciste sous couvert de dénonciation de l'OTAN. Sa revendication de « multilatéralisme » signifiait que l'impérialisme russe réclamait sa part du gâteau européen. Il s'agissait d'aboutir à un retour à l'architecture en cours à l'époque de l'U.R.S.S., celle d'une oppression des peuples de l'Est généralisée, la « prison des peuples ».

Et Poutine ne faisait pas que des discours : quelques mois plus tard débutait la guerre russo-géorgienne.

En 2013, le Kremlin a manœuvré pour « rapprocher » l'Ukraine de la Russie via un accord économique, à une époque où chacun savait que le Kremlin cherchait à restaurer son système d'oppression des peuples « allogènes ». Pour le peuple ukrainien, toujours marqué par les crimes du stalinisme et du chauvinisme grand-russe, c'était inacceptable.

Ce furent la crise politique et les manifestations du Maïdan, puis la chute et le départ pour Moscou du président en place, « pro-russe ». Pour le régime poutinien, tout ceci était inacceptable, et en 2014, le dépeçage de l'Ukraine commença : ce fut d'abord l'annexion de la Crimée, contre la volonté de la population locale légitime, dont les tatars. Ceux-ci ont été violemment opprimés par le pouvoir russe sous Staline et ne l'oublient pas. Puis vinrent les fausses « républiques populaires » du Donbas et de Louhansk.

Depuis le 24 février 2022, l'« opération spéciale » poutinienne est menée par une armée corrompue, avec son cortège de crimes de guerre. À ce propos, les complices du Kremlin, « campistes », faux trotskystes et vrais rouges-bruns en tous genres, parlent de symétrie des crimes. Il n'en est rien. Si les forces ukrainiennes se concentrent sur des objectifs économico-militaires (par ex. le pont Crimée-Russie), l'armée de Poutine mène une campagne de terreur contre la population civile avec son cortège de morts civiles.

Avec le soutien des impérialistes américains

Depuis l'après-guerre, les impérialismes européens en reconstruction avaient sous-traité leur défense aux USA. L'OTAN était garante de la domination américaine sur l'Europe occidentale.

Mais depuis la restauration du capitalisme en Chine puis en Russie, la Chine est devenue un redoutable concurrent des USA, s'appuyant sur les conditions d'exploitation effroyables des travailleurs de ce pays. Bien avant Trump, l'impérialisme US s'est réorienté, la priorité est désormais la concurrence avec Pékin. La prise de contrôle de pans entiers du continent européen par les fascistes du Kremlin ne lui pose pas de problème majeur.

Dans ces conditions, Washington ne cherche en Ukraine qu'à dépecer ce qui peut l'être au profit des capitalistes américains. C'est le sens de la mission Kushner-Witkoff, ouvertement complices de Poutine et de son régime.

La conclusion s'impose : **soutenir le peuple ukrainien et les peuples d'Europe de l'Est en lutte contre Poutine et son régime a une dimension anti-impérialiste évidente**.

Pour l'internationalisme, contre le "campisme″

Force est de le constater : la solidarité avec le peuple ukrainien est l'objet d'un véritable boycott à gauche. Ça n'a rien de surprenant venant de certains secteurs issus du PCF et qui ont soutenu le stalinisme et ses crimes en leur temps. Au nom de la priorité du combat à mener contre Trump et le pouvoir américain, contre le bellicisme et le militarisme, ceux-ci refusent la moindre prise de position en soutien aux ukrainiens (c'est ce qu'on appelle le « campisme »).

C'est aussi le cas de groupes pseudo-trotskystes, qui mettent sur le même plan le régime de Kiev et le fascisme poutinien, contre toute évidence et contre les enseignements de la IV° Internationale.

Enfin et surtout, c'est le cas de Jean-Luc Mélenchon et de la FI qui multiplient les déclarations de soutien à Moscou. Encore récemment celui-ci a insisté sur la pseudo-supériorité militaire du Kremlin afin d'entraver l'expression de toute solidarité active avec les Ukrainiens. Le pacifisme de ces gens-là est en fait une aide au Kremlin. Le pire étant que ces prises de position irresponsables (et très proches de celles du RN) ne peuvent que renforcer les réactions de rejet de sa candidature parmi l'électorat populaire !

Agir pour l'Ukraine

Répétons-le : défendre le peuple ukrainien, mais aussi les citoyens russes qui s'opposent au régime hideux de Poutine ce n'est certainement ni faire allégeance à l'atlantisme, ni même au régime qui gouverne actuellement l'Ukraine et encore moins à Macron et sa diplomatie.

C'est tout simplement **défendre le droit des peuples opprimés à disposer d'eux-mêmes**.

C'est pourquoi, il est indispensable de multiplier les prises de position pour une paix démocratique, en premier lieu **:**

- **Pour le respect de l'intégrité du territoire ukrainienne,**
- **Pour le retrait de toutes les troupes russes d'Ukraine.**

Il faut le souligner : les partisans de la défense de l'Ukraine sont largement majoritaires dans le monde du Travail. Tout doit donc être fait pour porter le débat au sein des organisations ouvrières afin qu'émerge un authentique mouvement de solidarité.

P. Morsu, 24/11/2026.